

Charpente céleste

L'ambitieux réaménagement du centre-ville de Scionzier, comprenant la réhabilitation de l'usine Alpex en centre culturel et en médiathèque, de nouveaux cheminements piétons, des espaces de rassemblement, du mobilier urbain, des stationnements et une meilleure organisation des voies de circulations, a conduit la commune à réfléchir sur la création d'une nouvelle place centrale pouvant accueillir des manifestations ainsi que le marché. La situation géographique et la forme biscornue de cette place imposaient un "bâtiment" aéré, qui devait symboliser une articulation essentielle au regard du nouveau cœur de ville. Une grenette, par exemple ?

Voilà qui répondait pleinement à ces enjeux de dynamisation de centre-ville et de qualité de vie, tout en offrant un espace abrité. Mais fallait-il encore envisager une esthétique qui correspondait à l'histoire patrimoniale et au paysage de la vallée de l'Arve... Cette mission, à mi-chemin de l'architecture et de l'urbanisme, mais touchant directement à la métamorphose sociologique de Scionzier, a été confiée à l'agence d'architectes Archiplein, en collaboration avec le bureau d'étude Arborescence et l'entreprise de charpente LPS. Efficace trio pour la réalisation d'un vaste triangle qui fera date...

mots clés

bois
lumière

adresse

Place du Foron 1
74950 Scionzier

SCIONZIER



GRENETTE DU CENTRE-VILLE DE SCIONZIER

MAÎTRE D'OUVRAGE
Mairie de Scionzier

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - ATELIER ARCHIPLEIN
ÉCONOMISTE - GEC
BET STRUCTURE - ARBORESCENCE (BOIS)
AUTRE BET - LPS CHARPENTE
AUTRE BET - TECTONIKES (FONDATIONS)

SURFACE DE COUVERTURE :
780 M²

COÛT DES TRAVAUX
900 000 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
1 100 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : AVRIL 2021
LIVRAISON : JUIN 2022
MISE EN SERVICE : JUIN 2022





1

Logique de société...

"Grenette" est un terme qui appartient à la sémantique locale des vallées savoyardes pour désigner une halle couverte où l'on stockait les grains, les farines, divers biens de consommation, et qui servait de lieu de manifestations publiques. Si la nouvelle grenette de Scionzier correspond à cette définition — elle abritera le marché hebdomadaire — elle s'inscrit surtout dans une opération d'urbanisme plus large, avec la promenade urbaine qui se dessine depuis le parvis du centre culturel d'Alpex, avant de se déployer sur une aire de jeux et se poursuivre à travers le centre-ville. La grenette est par ailleurs une excellente réponse à la question : comment gérer la logique d'un espace vide en cœur de village ? Placée comme un élément d'articulation, elle fait appel à un répertoire architectural calme et silencieux, avec une toiture aussi rassurante que grandiose. "Elle se dessine avec une géométrie naturelle, soit un triangle équilatéral, corrobore l'architecte Marlène Leroux, de l'agence Archiplein. Trois enjeux principaux ont guidé sa conception : la transparence de la couverture pour garantir un maximum de lumière naturel, un minimum de points porteurs pour maximiser les usages et enfin l'économie de matière et le recours au bois massif principalement". Par ailleurs, la toiture règle le problème de l'abri des toilettes

publiques et des locaux techniques nécessaires à l'accueil d'événements en extérieur. L'espace au sol devait prendre en considération la zone de retournement des véhicules.

...et jeu de Kapla !

La colonnade composée d'un socle de béton et de piliers de bois massif accompagne le parcours piéton et nuance le sentiment d'horizontalité du bâtiment. Elle fait aussi écho à la colonnade en pierre de Hauteville utilisée pour la façade de l'usine Alpex. À noter que les sept colonnes supportent la rive haute de la toiture, culminant à 7 m du sol, et que la couverture, constituée d'un assemblage de couches de résilles en motif de triangle, redescend en pente douce jusqu'au bloc technique. C'est dans la structure de cette charpente, réalisée par l'entreprise LPS, que la grenette prend tout son sens : de petits triangles imbriqués entre eux forment le triangle global, à la façon d'un véritable jeu de Kapla !

Esprit d'équipe

Mais pour être plus précis, il faut s'attarder sur la minutie de l'ouvrage : trois nappes de bois sont assemblées dans trois directions, à 1,50 mètres chacune, formant ainsi une succession et superposition de triangles équilatéraux, reliés par des poutres où s'intercalent les entretoises connectées par des vis. Tout un art. "Cette idée de résille s'inspire de l'architecture japonaise, où les petits éléments donnent la force générale du bâtiment. Au lieu de poser de grandes poutres pour régler le problème des très longues portées, le parti pris architectural était ici de s'appuyer sur l'assemblage de courts segments de bois, parfaitement reliés entre eux. Une telle approche exige une main-d'œuvre très qualifiée, et même élitiste. Il me faut rendre hommage à ce travail d'équipe qui a porté ses fruits !", se félicite Marlène Leroux. Par ailleurs, l'extrémité du triangle, dans sa partie basse, est maçonnée pour accueillir les toilettes publiques et le local technique.



2

1 - La halle est installée au bord du Foron, entre la mairie et l'ancienne usine Alpex réhabilitée en équipement culturel

2 - La disposition des porteurs permet de dégager un vaste espace libre permettant de multiples usages

3 - Le traitement de la couverture permet l'apport de lumière naturelle

4 - La nouvelle halle est un élément majeur du projet urbain de recomposition du centre ville de Scionzier

5 - Un local technique regroupe sanitaires publics et équipements techniques



3



5

Toiture tremplin

Au cœur de la grenette, le poteau central prend le surnom de "tulipe" et l'on sait aisément pour quelles raisons. Posé sur une embase en béton brut, solidement ancré dans le sol, la tulipe vient supporter une charge importante et se déploie en partie haute pour venir se raccorder aux poutres. À sa cime, la toiture arbore un système alvéolaire qui rappelle la structure d'un nid d'abeilles et permet le développement du système de résille. Enfin, l'ensemble est recouvert d'une couche de polycarbonate, éclairée le soir par d'élégants luminaires. "La grenette réinstalle à l'évidence un vrai cœur de ville, elle symbolise un noyau central entre les voies de circulation", conclut Marlène Leroux. L'odeur et la couleur de bois poétisent les lieux, et on traverse la grenette dans une déambulation romantique où l'espace n'est jamais contraint, enserré ou véritablement entravé. Le reflet du soleil sur les poutres et les poteaux attire le regard qui se perd ensuite dans la maille de triangles et les assemblages de la charpente. La ligne de fuite créée par l'inclinaison de cette toiture-tremplin confère aux lieux un sentiment de légèreté, de convivialité, d'amusement. Dans ce projet, la géométrie et l'esthétique se sont associées à l'équilibre pour délier les lois de la pesanteur...



4